

JOURNAL
UNIVERSEL,
OU

MEMOIRES

Pour servir à l'Histoire Civile, Politique,
Ecclésiastique, & Littéraire
du XVIII. Siècle.

*Quidquid agunt Homines. . . nostri
farrago Libelli.*

JUVEN. Sat. I.

TOME V.

NOVEMBRE. 1744.



A LA HAYE,
Chez L. BERKOSKE, LE FILS.
M. D. CC. XLIV.

FINISSONS cette partie par une nouveauté qui nous arrive d'*Allemagne*, & non de la *Haye*, comme le titre l'annonce faussement. Elle est intitulée, LE GALIMATIAS, Ode, par un inconnu, avec les Commentaires d'Antonius Flagellus, Professeur en Histoire & en Rhetorique

396 JOURNAL UNIVERSEL,
rique dans l'Université d'Orléans. 1744.
Ce petit Ouvrage, qui petille d'esprit,
de sel, & d'érudition, est une imitation
du fameux & ingénieux Commentaire
fait par le Docteur *Matbanastus* (*) sur
la Chançon. *L'autre jour Colin malade de-*
dans son lit, &c. Une Ode encore plus
platte dans son genre, que n'est cette
Chançon, & dédiée a un Roi, à occa-
sionné ce nouveau Commentaire du soi-
disant *Antonius Flagellus*. Comme cet-
te pièce est, ainsi que nous venons de
le dire, dédiée a un Roi, & qu'il y en a
aujourd'hui de plusieurs espèces, scavoir
Rois en hebe, Rois en imagination, Rois
en peinture, Rois en réalité, le nouveau
Commentateur, après plusieurs recher-
ches & interpretations, toutes plus plai-
santes les unes que les autres, conclut
que ce ne peut-être que le Roi *Louis,*
Antoine, Theodore, Roi de *Corse,* que
le Poete a voulu célébrer dans son *Ga-*
limatias. „ En effet, dit-il, *Stile, Pen-*
„ *sées, conduite,* Tout repond dans ce
„ Poème à la grandeur du Monarque
„ auquel il est offert „ Après ce pre-
mier éclaircissement, beaucoup plus ma-
lin qu'il ne le paroît du premier abord,
le

(*) *M. De S. Hiacinto.*

le nouveau Scholiaste examine & anatomise l'Ode en question non seulement Strophe par strophe, mais encore Vers par vers, & quelque fois mot par mot, amplifiant & surchargeant le tout d'un Commentaire tout à la fois erudit, plaisant, & ironique, le quel se foutient d'un bout du livre à l'autre. Les Amateurs de la vraie & bonne plaisanterie, qui s'y trouve repandue à pleines mains, auroient seulement desiré qu'à la place de la pièce qui se trouve à la fin de ce livre, & qui n'a aucune Analogie avec la premiere qui est vraiment digne de son Heros, l'Auteur eut mis une Lettre écrite par le Roi *Louis, Antoine, Theodore*, lui meme, à sa vieille Mere Nourice au sujet de son retablissement en *Corse*; & qu'il l'eut accompagnée d'une Glose dans le goût de celle qu'il a faite sur l'Ode de *l'inconnu*. Cette Epitre, qui à été aussi publiée vers le même tems, étoit digne & susceptible d'un Commentaire d'autant plus facetieux, qu'elle est déjà par elle meme des plus Comiques, & que pour nous servir, disent ils, des expressions memes du Glossateur „ Stile, „ pensées, conduite, tout y répond à „ la grandeur du Monarque qui l'a écrit „ te... Peut-être ajoutent ils, ou que „ ce nouveau Chef d'œuvre n'est point „ en-

„ encore parvenu à sa connoissance,
„ ou que le premier Chariot de Poste
„ nous apportera encore quelque fa-
„ cetieux Commentaire sur cette pie-
„ ce, lequel surpassera encore le pre-
„ mier, pour peu que l'Auteur veuille
„ donner l'effor à son Génie qui s'est
„ depuis long tems fait admirer par plu-
„ sieurs Ouvrages écrits dans leStile ironi-
„ que, & en même tems Solides & in-
„ structifs.